Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

Obama et Netanyahu : les menteurs professionnels s'en prennent à Téhéran

Obama et Netanyahu : criminels et menteurs...

Par Pepe Escobar
Mondialisation.ca, 05 avril 2013
Asia Times

Région : États-Unis, Moyen-Orient et Afrique du Nord
Thème: Guerre USA OTAN
Analyses: L'IRAN

Oncle Marx n'avait jamais pensé à cela : l'Histoire se répète comme seconde tragédie après d'abord avoir été une farce. Examinons un cas d'espèce.

Tout d'abord, jetez un coup d'œil rapide sur cet article du *Wall Street Journal* daté de septembre 2002, au moment de la course hystérique pour envahir l'Irak.

Titre : The Case for toppling Saddam. Auteur : Benjamin « Bibi » Netanyahu – alors en dehors du gouvernement israélien.

Tout est là : un « dictateur qui est en pleine expansion de son arsenal d'armes biologiques et chimiques » et « qui est fébrilement à vouloir acquérir des armes nucléaires ». C'est bien sûr Saddam qui est l'égal d'Hitler. Tout y est : la représentation d'Israël (de facto une puissance nucléaire) comme victime impuissante de la « terreur » palestinienne, l'affirmation selon laquelle Saddam pourrait produire du combustible nucléaire « dans des centrifugeuses de la taille de machines à laver qui peuvent être cachés dans tout le pays – et l'Irak est un très grand pays », la promotion d'une « frappe préventive et unilatérale », la conclusion inévitable que « rien de moins que le démantèlement de son régime est nécessaire ».

Faisons un saut rapide de plus de 10 ans jusqu'à cette semaine en Israël. La scène : une conférence de presse du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu (Bibi) lors de la visite du président américain Barack Obama. Tous ceux qui ont regardé cela en direct sur Al-Jazeera, du Moyen-Orient à l'Asie de l'Est, ont dû penser qu'ils observaient une scène de *Retour vers le futur* – mais franchement, l'acteur Michael J Fox au moins avait du charme.

Mais aucune séduction ici, c'était plutôt un curieux *Retour des morts-vivants* avec costard et cravate. Bibi et Obama ont tenu à souligner que le lien américano-israélien est « éternel ». En fait, Bibi a préféré souligner que les [inexistantes] armes nucléaires de l'Iran posaient une menace existentielle pour Israël. Il a répété maintes et maintes fois – et Barack Obama a été tout aussi catégorique – qu'Israël a le droit de faire n'importe quoi pour se défendre, et que sa sécurité ne serait sous la responsabilité de personne, pas même Washington.

Obama, pour sa part, a une fois de plus souligné que la politique officielle de Washington envers l'Iran n'était pas le confinement – mais d'empêcher l'Iran d'acquérir l'arme nucléaire. Il a souligné que la « fenêtre d'opportunité » devenait plus étroite, et, bien sûr, que toutes

les options étaient sur la table.

La pensée que le président des États-Unis (POTUS – President Of The United-States) ignore volontairement la soupe de lettres de ses propres agences de renseignement à propos de l'Iran, devrait faire lever les sourcils dans un monde sensé. Mais ceci n'a rien à voir avec la réalité, mais plus avec une émission de télé réalité *trash*.

Un rêve de colons

Les pouvoirs en place en Israël – malgré les avalanches de démentis des médias américains infestés de néocons – ont joué un rôle essentiel dans le déclenchement de la guerre en Irak. Ariel Sharon, à l'époque, se vantait que la coordination stratégique entre Israël et les États-Unis avaient atteint « des dimensions sans précédent ».

Bibi n'était qu'un rouage dans dans tout cet engrenage, comme Jim Lobe le détaille ici, citant les perles de Bibi dispensés en 2002 à un Congrès américain désinformé ou même carrément amnésique.

Chaque « officiel israélien » à l'époque n'avait de cesse de déclamer que Saddam n'était qu'à quelques mois de posséder l'arme nucléaire. La majeure partie des « informations » sur des armes de destruction massive présentées au Congrès et fidèlement reprises par les médias, a été filtrée si ce n'est pas entièrement fabriquée par les services israéliens du renseignement – ceci est dûment détaillé, entre autres, par Shlomo Brom, dans son étude sur un échec du renseignement, publié par le Centre Jaffee d'études stratégiques de l'Université de Tel-Aviv, en novembre 2003.

Bien sûr, cela n'avait aucune importance que les inspecteurs des Nations Unies n'aient trouvé sur le terrain aucune preuve d'un quelconque programme d'armement nucléaire. Bien sûr, cela n'avait pas d'importance que le beau-fils de Saddam, Hussein Kamel, qui avait fait défection en Jordanie en 1995, ait révélé aux inspecteurs des Nations Unies qu'il n'y avait pas eu la moindre arme de destruction massive depuis 1991.

Maintenant, c'est une double tragédie, en même temps qu'une double farce, et tout va recommencer. Pourtant, même les travailleurs népalais qui construisent les tours étincelantes à Dubaï savent que l'hystérie de Tel Aviv sur la soit-disant « bombe iranienne » est tactique et vise à détourner l'attention de l'implacable confiscation des terres et du nettoyage ethnique rampant en Palestine, et par conséquent de la totale impossibilité aujourd'hui d'une solution à deux États.

Ici, Jonathan Cook résume les détails de la configuration politique franchement effrayante en Israël après les dernières élections. Le site israélien Ynet a rapporté que les colons israéliens n'en peuvent plus de se réjouir de leur tout nouveau cabinet « de rêve ». Traduction : c'est le clou final dans le cercueil du « processus de paix » déjà mort et enterré.

Alors, voici une parabole moderne géopolitique qui aurait intrigué Esope. Bibi insulte publiquement POTUS. Il soutient sans vergogne Mitt Romney (c'est qui, celui-là ?) lors des élections présidentielles américaines. Il démolit le « processus de paix » avec un barrage de feu d'enfer « de faits établis sur le terrain » (avec pour les Palestiniens « les dommages collatéraux »). Il s'en tient à son seul et unique message : bombardez, bombardez, bombardez l'Iran. Et voici POTUS, en théorie le tout puissant Obama, avec son permis de tuer (toute une liste) mais qui se comporte comme un touriste de passage, et qui atterrit en

Israël pour se prélasser dans la gloire de Bibi, avec sous le coude, sa liste de gens à assassiner.

Pas étonnant que la foule des enragés néocons israéliens et américains se gargarisent d'appels à bombarder l'Iran. Depuis plus de 10 ans, leur slogan est : « les vrais hommes foncent sur Téhéran ». La question est maintenant de savoir si POTUS aura quelque chose dans le pantalon qui lui permette de les regarder de haut..

Pepe Escobar

28 mars 2013 – Asia Times – Vous pouvez consulter cet article à : http://www.atimes.com/atimes/Middle...

Traduction : Info-Palestine.eu

Pepe Escobar est l'auteur de *Globalistan : How the Globalized World is Dissolving into Liquid War* (Nimble Books, 2007) et *Red Zone Blues : a snapshot of Baghdad during the surge*. Son dernier livre vient de sortir ; il a pour titre : *Obama does Globalistan* (Nimble Books, 2009).

La source originale de cet article est Asia Times
Copyright © Pepe Escobar, Asia Times , 2013

Articles Par : Pepe Escobar

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca